La vie de la colonie suisse de Paris

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **2 (1956)**

Heft 17

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Vie de la Colonie Suisse de Paris

Conférences de la Chambre de Commerce Suisse

Dans le cadre de ses diverses manifestations, la Chambre de Commerce Suisse en France organise des déjeuners ou dîners-conférences auxquels elle convie tous ses membres et amis. — C'est ainsi que plusieurs personnalités ont pris la parole devant cette Compagnie. Nous citerons :

M. Louis Armand,
L'européisation des chemins de fer;

M. Robert Schuman,
L'intégration économique de l'Europe;

M. Albert Métral,
Bilan actuel du traité de la CECA;

M. Léo du Pasquier,
Ethiques industrielles;

M. Marcel Dreyfus,
Le commerce extérieur de la France;

M. Claude Gruson,
La politique de reconversion;

M. Emile Duperrex,
Les mouvements internationaux de capitaux;

M. Jean Hotz,
Souvenirs et expériences de trente années de politique commerciale;

M. Pierre Béguin,
Préoccupations suisses;

M. Ed. Giscard d'Estaing,
Le plan de solidarité européenne.

Le 30 mai dernier, la Chambre de Commerce suisse en France réunissait sa 38e assemblée générale sous la présidence de M. J.-C. Savary, et en présence de M. Pierre de Salis, ministre de Suisse en France.

Un dîner suivit dans les salons de l'Union-Inter-Alliée, auquel prirent part de nombreuses personnalités, et à la fin duquel M. Gérard Bauer, Ministre plénipotentiaire, délégué du Conseil fédéral suisse à l'Organisation européenne de Coopération économique et à la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier, Président du Comité exécutif de l'O. E. C. E., prononça une brillante conférence intitulée : « Bilan et échéances de la coopération européenne ».

Cité Universitaire

Dans le cadre des conférences organisées à la fondation suisse par son actif directeur, nous avons eu le plaisir d'entendre M. Stanislas Fumet nous parler de Jean-Paul Sartre, juge de Baudelaire.

Ce fut une brillante plaidoirie où le conférencier réhabilita la figure du poète, fortement malmené par le philosophe de « l'Etre et le Néant ». On se souvient que Sartre voit grosso modo en Baudelaire un révolté et non un révolutionnaire acceptant l'ordre moral établi pour pouvoir le transgresser. M. S. Fumet nous montrera ce que cette méthode de psychanalyse existentielle a de frangmentaire et combien, appliquée à n'importe quel écrivain, elle risque de négliger des côtés essentiels : le processus de la Création artistique, par exemple. L'auteur de « Notre Baudelaire » nourri aux Sources Tomistes et imprégné de philosophie esthéticienne devait, pour le plus grand plaisir de son auditoire, remettre à son juste plan, l'immortel poète des Fleurs du Mal.

Edmond Leuba.

Concert par l'Orchestre Symphonique International

Au théâtre de la Maison Internationale, en présence de LL. Excellences MM. François-Poncet et de Salis, cette sympathique formation exécutait la 2e symphonie d'Honegger, le Concerto de Mozart pour flûte et harpe et la 1re symphonie de Beethoven.

C'est le jeune chef zurichois, Daniel Ulrich qui tenait la baguette. Nous l'avions déjà entendu au même endroit dans cette symphonie en ut majeur du maître de Bonn, et nous avions admiré la précision et l'efficacité de son geste. Le Concerto de Mozart fait surtout la part belle aux solistes. MM. Le Troquer, flutiste et Dubois, harpiste, tous les deux brillamment doués, rendirent en parfaits musiciens, l'enchantement de cette œuvre.

Mais c'est principalement dans la symphonie d'Honegger que les qualités de ce chef de vingt ans à peine dépassés s'affirmèrent. Tour à tour triste ou enjoué, à l'aise aussi bien dans le lyrisme intense des parties graves que dans les rythmes précipités du « vivace ». M. Daniel Ulrich donne une noble interprétation de cette œuvre magnifique qui se termine par un glorieux choral de trompettes produisant un peu l'effet de l'entrée du chœur dans la 9e symphonie de Beethoven.

M. Daniel Ulrich poursuit au Conservatoire de Paris, sous la direction de M. Pierre Fournet, des études commencées à Zurich et continuées en Italie avec le maître regretté Von Kempen. Nous savons qu'il doit très prochainement diriger en Allemagne une série de concerts avec l'orchestre symphonique international

A tous nous souhaitons de remporter le succès qu'ils méritent.

SUISSES DE PARIS,

RETENEZ CETTE DATE

Le 21 novembre, Salle Pleyel, le fameux pilote des glaciers, Hermann Geiger, volera de nos Alpes à Paris, pour nous présenter son film étonnant et assister au tirage de la tombola de l'Hôpital suisse.